

LA GAZETTE

Du SNU

NORMANDIE
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2018

EDITO

La lettre et le néant

L'effervescence de l'été nous avait fait oublier que surviendrait début septembre l'exercice convenu de la lettre de rentrée de la directrice régionale. Comme les vœux de début d'année, cet exercice artificiel génère chez beaucoup de collègues une orientation vers la corbeille avant lecture, tellement l'attendu s'invite trop souvent avec l'incontournable. C'est sans attendre la moindre surprise ou des révélations que le SNU Normandie s'est attelé à la lecture de cette prose institutionnelle pour y découvrir à quel point *les collaboratrices et collaborateurs* travaillent bien et s'engagent. Ceci explique sans doute pourquoi il faut en réduire le nombre de ces *collaborateurs et collaboratrices engagés*, et pourquoi la direction se consacre avec acharnement à cette tâche de réduction des effectifs. Une fois de plus, les remerciements affluent puisque « *nos résultats sont en nette progression* », ceci explique sans doute pourquoi les injonctions se multiplient, ton sévère à l'appui selon les cas, en réunion de service pour prescrire à fond de la prestation selon la tendance du moment. Il faut dire que le chômage est en chute libre puisque la priorité c'est « *l'offre en tension* ». Si le constat est parfois réel, en fonction des secteurs d'activité, il faut reconnaître qu'en faire une cause nationale relève de la manipulation qui pourrait laisser entendre à qui voudrait du mal à Pôle emploi que ses personnels sont tellement inefficaces que le MEDEF n'arrive pas à tenir la promesse faite à Hollande de créer un million d'emploi en échange de baisses du coût du travail.

Afin de nous récompenser de notre engagement, la directrice régionale n'hésite pas à affirmer que « *pour accompagner nos mutations* » nous serons, nous agents, « *acteurs de l'élaboration du plan de formation interne, et ce dès 2019* ». « *Nous partirons de vos besoins afin de construire une offre encore plus adaptée* » nous dit-elle avec un enthousiasme perceptible à tout lecteur attentif. Chacun sait que la stratégie qui consiste à faire croire aux gens que la sauce à laquelle on les mange, ils l'ont eux-mêmes concoctée a perdu de son efficacité, mais qui sait, peut-être pour une fois ne nous ment on pas ? Alors n'hésitons pas, demandons : des formations véritables et non pas de l'autoformation en e-learning. Et puisque c'est le moment de demander, demandons des outils qui fonctionnent, des portefeuilles D.E. à taille humaine, de l'ARC indemnisation et le respect des conseillers GDD, des forces suffisantes en équipes entreprises, des PAG maintenus car il y a besoin de PAG sur les sites, des ELD respectées et non pas sous pression permanente du chiffre, et, last but not least, des effectifs conformes à nos besoins et non des estimations à la baisse sous couvert d'études statistiques qui montreraient que le chômage baisse alors que les dernières publications donnent un chômage à la hausse et la stagnation des créations d'emploi. Mais n'y comptons pas, laissons-nous rattraper par le réel dont déjà le bruit vient d'un galop oppressant. Après la lettre vient le néant, puis viennent les critiques, les remontées de bretelles, les reprises en main et les injonctions paradoxales ; reviennent le stress et la pression, en attendant 2019 et la lettre de vœux du DG, puis celle de la DR qui viendront encore nous faire savourer des remerciements à la pelle. Pour ce qui est du manche, vous saurez sans doute qu'en faire. Là aussi, l'exercice est convenu, d'une année à l'autre.

SOMMAIRE

PAGE 2 FLASH DP/CE
PAGE 3 VSIP
PAGE 4 LES JOURNALISTES
PAGE 5 SONT-ILS LES ENNEMIS

PAGE 6 DE LA DÉMOCRATIE ?
PAGE 7 RAMIREZ...
PAGE 8 ÇA PARLE DE QUOI ?

Une Co-Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<http://www.snutefilsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

Impôts : le prélèvement à la source

Concernant les agent-es, nous vous invitons à lire notre compte rendu de CE. Pour les demandeurs d'emploi, un mail leur sera envoyé, des flyers vont être à disposition, et un kit de réponse va être conçu pour les agents.

Un plan de prévention des risques a-t-il été mis en place ? La réponse de l'établissement est NON.

Le SNU soulève son inquiétude en ce qui concerne les agents en accueil. Ceux sont souvent des agents placements, il n'y a plus ou peu d'ARC indemnisation sur les sites, que donne-t-on comme soutien aux agents car cela va générer des flux supplémentaires et des réclamations auprès des agents qui feront l'accueil ?

Pôle emploi ne prévoit pas de renfort à l'accueil pour y faire face. La consigne sera de renvoyer les DE vers leur centre des impôts qui sont seuls compétents à modifier le taux de prélèvement. Aucune information n'a été fournie sur les délais de traitement de ces modifications. La direction informe qu'après une réunion prévue mi-septembre, un reporting sera fait auprès des agents et les informations seront transmises lors des réunions des référents et des DAPE. La Direction reviendra vers le CE quand elle aura plus d'informations.

CE de Juillet

Nous vous invitons à consulter [notre compte rendu de CE de juillet](#) sur les points du renforcement des équipes CRE, Sur le point d'étape 3^{ème} palier de la baisse des charges GDD, sur l'ARC indemnisation dans notre région (volonté de suppression de la part direction de ce service), et enfin l'état des lieux des charges ressources des services et des missions.



CPLRC : Commission Paritaire Locale de Recours Classification

La direction a annulé la première réunion de la Commission qui devait avoir lieu le 14 septembre par un courriel du 29 août destiné aux différents membres de la commission arguant « absence de dossier à présenter ». Aucun-e agent-e n'a donc saisi la commission pour le moment.

La direction en CE ne semble pas plus émue que cela, sans doute parce qu'elle fait le nécessaire en sous-main pour qu'il y ait le moins de dossier possible à étudier ?

En effet, malgré une procédure bien détaillée, nous savons que certaines directions locales n'ont pas fait le nécessaire lors des entretiens de repositionnement (informer les agent-es sur la procédure à suivre) ni lors des de l'entretien avec le N+2... Lorsqu'ils arrivent à ce stade puisque de nombreux agent-es n'ont même pas encore pu voir leur N+1. La date limite pour saisir la commission est le 30 septembre, donc demain. La direction jouerait-elle la montre ?

Organigramme de la DR

Au CE de juin, il y a eu la première information/consultation sur le nouvel organigramme, ce que les élu-es attendaient depuis au moins 6 mois. Devant l'attitude de la direction (pas de réponse sur de nombreuses questions, opacité du projet et consultation en plein été...) et aussi parce que selon les élu-es il ne s'agit pas simplement d'un changement d'organigramme mais bien d'une réorganisation complète de la direction régionale, ceux-ci ont décidé de mandater les 2 CHSCT afin d'avoir leurs éclairages au niveau de leurs prérogatives (conditions de travail etc...).

Les 2 CHSCT ont voté à l'unanimité le fait de mandater un cabinet d'expertise (Sécafi) afin qu'ils puissent se baser sur un rapport indépendant et exhaustif, ce que n'est pas capable de fournir notre direction régionale.

**chez
POPOLÉ**



Nous avons tou-tes eu droit ou presque à la présentation de la nouvelle prestation VSIP – Valoriser Son Image Professionnelle – par un prestataire que seul-es les plus ancien-es connaissent. Et quoi de mieux que la salle feutrée de l’amphithéâtre de la direction régionale de Rouen pour nous inciter à prescrire cette prestation « grand luxe ».

En effet, la majorité d’entre nous avait compris de prime abord il y a quelques mois que cette prestation serait destinée aux demandeur-ses d’emplois les plus éloigné-es...Que nenni !

Pôle emploi Normandie a passé ce marché avec la description suivante : « Cette prestation doit permettre de travailler la dimension du savoir-être professionnel dans sa démarche d’accès à l’emploi, de mieux connaître, de développer et/ou valoriser ses propres savoir-être professionnels et d’être capable d’évoluer avec aisance en milieu professionnel¹. »

Sans aller jusqu’à cibler la population opposée, le contenu de cette prestation laisse songeur sur le profil des gens qui seront capables d’y adhérer et/ou d’aller jusqu’au bout !

Déjà, comment convaincre un demandeur d’emploi en 5/10 minutes (comment faire autrement lors des entretiens sinon y accorder tout le temps que vous aviez prévu de vos échanges?), alors que nous avons eu le droit à 1h30, sans bâcler ce positionnement ? Parce le contenu nous laisse dubitatif-ves ...

Faire des constructions avec des chamallow ? Jouer au Time’s Up ? Être fortement incité-e à manger avec les autres participant-es 5 jours sur 7 car « le repas fait partie de la prestation »...

Ce contenu « succinct » nous dérange et nous interpelle car s’il y a autre chose dans la prestation de plus « professionnel », ce n’est pas ce qui a été mis en avant pendant une heure et demie.

Une prestation finalement, comme les autres, qui sera soumise à la gestion de la liste, où il faudra évidemment « l’adhésion » du demandeur d’emploi et où il n’y aura aucune pression auprès du demandeur ni aucun forcing de la part de nos hiérarchies pour prescrire ce merveilleux outil.

On ne connaît pas tous les chiffres (aimerions bien savoir combien elle coûte au regard des efforts d’investissements du prestataire – décors à s’y méprendre aux salons témoins Ikéa façon start Up –) mais savons que sur le bassin de Rouen le volume négocié est de 70 bénéficiaires par mois pendant 16 mois.

Si la direction semble – comme toujours – optimiste quant à ce volume, nous craignons – comme toujours ? – que cette promesse, la main sur le cœur, que la direction ne forcera ni les un-es ni les autres à prescrire ou adhérer ne tiennent bien longtemps.

Tout cela pour vous dire que si nous étions quelques un-es à être circonspect-es sur le bien-fondé de cette prestation, la présentation a eu le mérite d’atteindre une partie de son objectif « nous éclaircir », par contre elle nous a convaincu définitivement qu’il nous sera très difficile de prescrire.

Que la direction se rassure, ce n’est pas si grave, les demandeurs d’emploi trouveront un emploi sans problème, il paraît qu’il faut juste traverser la rue².

1/ <https://centraledesmarches.com/marches-publics/ROUEN-cesdex-01-Pole-emploi-Normandie-Marches-de-services-d-insertion-professionnelle-aupres-des-demandeurs-d-emploi-de-la-region-Normandie/3658326>

2/ https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/chomage/video-emmanuel-macron-fait-la-lecon-a-un-jeune-chomeur-dans-les-jardins-de-l-elysee_2942833.html



LES JOURNALISTES SONT-ILS...

Les journalistes sont-ils les ennemis de la démocratie ?

- Dimanche 9 avril 2017, Paris : Des journalistes du « Petit Journal » de Canal+ et de l'émission « Quotidien » de TMC sont expulsés manu militari du meeting de François Fillon. Entre violence physique (un des journalistes se fera frapper par un militant) et dégradation du matériel de tournage, les victimes déclareront : « *Il est habituel que les journalistes se fassent huer ou insulter pendant les meetings de François Fillon. Mais à ce point-là, ça n'était jamais arrivé* ». ¹

- Jeudi 27 Avril 2017 : Un collectif de 36 rédactions signe une tribune dans laquelle ils dénoncent la politique de mise à l'écart des meetings du FN, des médias jugés trop critiques à leur égard. Ainsi, Mediapart, Quotidien, Le Petit Journal, l'AFP, Radio France, RFI, France 24, Le Monde, Libération et Marianne font partis de cette liste noire. ²

- Lundi 26 février 2018 : sur son blog « L'ère du peuple », Jean Luc Mélenchon porte une violente charge contre « le parti médiatique » : « *la presse est la première ennemie de la liberté d'expression* », « *la haine des médias et de ceux qui les animent est juste et saine* »... ³ Des formules qui ont déclenché la colère des syndicats de journalistes, lesquels ont publié des communiqués dénonçant les propos de l'ex-candidat à la présidentielle. Pour le SNJ-CGT ⁴, « *les mots employés par Jean-Luc Mélenchon vont au-delà de la critique nécessaire [et] sont intolérables et dangereux* ». Du côté du SNJ ⁵, on explique que « *si la critique de la presse est légitime, la haine des médias dans leur globalité est forcément injuste, malsaine et dangereuse pour la démocratie* ».

- Mercredi 7 juin 2017, quelques heures avant la diffusion par France Inter de révélations sur des soupçons d'emplois fictifs d'assistants parlementaires européens au MoDem, François Bayrou garde des Sceaux appelle le directeur de la cellule investigation de Radio France pour se plaindre de prétendues « *méthodes inquisitrices* ».

- Vendredi 9 juin 2017, la ministre du Travail, Muriel Pénicaud, annonce que son administration a porté plainte contre X pour « *vol, violation du secret professionnel et recel* » suite à la publication dans *Libération*, de documents concernant la réforme du Code du travail. Une procédure qui permet d'attaquer aussi bien les sources de *Libération* que le journal. ⁶

PAGE 4



Inquisiteurs, voleurs, receleurs, ennemis de la liberté d'expression, punching-balls, asservis au pouvoir financier/politique, les journalistes sont depuis de nombreux mois sous un feu nourris de critiques, d'insultes et de violence. Est-ce justifié ? Recollons les morceaux...

L'indépendance des médias

En novembre dernier Le Monde Diplomatique mettait à jour son panorama « *Médias Français : Qui possède quoi ?* ». On y apprend que la quasi-totalité des médias Français appartiennent à seulement 38 milliardaires/familles/Entreprises (hors médias sous contrôle de l'état) ⁷. Globalement loin d'être rentable, ce secteur d'activité est sans conteste au centre de l'attention des industriels pour son pouvoir d'influence - pour ne pas dire de modelage - de l'opinion publique et comme immense vitrine commerciale.

LES ENNEMIS DE LA DÉMOCRATIE ?

Complice, une caste « journalistique » (notez les guillemets) monopolise l'attention médiatique au bénéfice des puissants depuis des décennies ! Dans une obséquieuse servilité, certain-es assumeront même « *beaucoup aimer monter des coups* » pour le pouvoir et même être indissociable de celui-ci : « *Une génération BFMTV est aux manettes de l'Etat* »⁸ !

En imposant leur ligne éditoriale, ces « capitaines d'industries » et leurs complices mettent au pas les journalistes



d'investigation de leurs rédactions sous peine d'être « remercié-es ». Canal + en est l'exemple le plus frappant, après son rachat par Bolloré, la censure⁹ et les licenciements¹⁰ se sont multipliés au point d'alerter l'association *Reporters sans Frontières*¹¹. Le service public de l'information suit cette même logique, le pôle investigation de France Télévision subira cette année 40 à 50 suppressions de postes (sur le total de 200 suppressions de postes)¹²... , ce même pôle qui titille régulièrement les grandes industries (Cash Investigation, Complément d'enquête...) Il ne fait pas bon de chercher des noises aux « Tout-puissants »... Notons cette dissonance particulièrement frappante aux dernières élections professionnelles au Figaro : A la ligne éditoriale ouvertement libérale et conservatrice, ce journal voit arriver en tête des dernières élections, la CGT avec 25% des voix !¹³ Le Figaro, nid de gauchistes ?!

PAGE 5

La précarité des journalistes et la course au buzz

A en croire les professionnels du secteur, le métier de journaliste est souvent synonyme de précarité. Le verdict des dernières assises du journalisme¹⁴ est sans appel : « *Des carrières plus courtes, moins rémunérées, augmentation des auto-entrepreneurs, concentration aux mains de milliardaires vivant paradoxalement des subventions publiques pour leurs activités médias, tous ces éléments n'incitent ni à l'indépendance d'esprit, ni à l'exercice serein de la profession. Un jeune journaliste sait qu'il peut être remplacé du jour au lendemain, un moins jeune tient à son poste et à son évolution de carrière, avec de brillantes exceptions certes, mais l'exception n'infirme pas la règle, elle la confirme.* »



JOURNALISTES (FIN)

Ainsi, survivre dans le monde journalistique implique non seulement une soumission totale, mais aussi de tenir en haleine le « consommateur » à la recherche du buzz perpétuel. En découle une production soutenue et de médiocre qualité. Le plus aisé étant d'ergoter sur la forme que sur le fond, de créer le buzz, de faire peur au lectorat etc. Cela implique aussi, de ne froisser ni son patron, ni les éventuels acheteurs d'espaces publicitaires, ni les potentiels futurs patrons car la précarité de ce statut oblige à de réguliers transferts d'une rédaction à l'autre. Un véritable numéro d'équilibriste en somme...

La haine des journalistes n'est ni juste, ni saine, il n'est pas admissible qu'ils se fassent huer, insulter ou frapper et ils ne sont ni des inquisiteurs, ni des voleurs. Comme tous les salarié-es, les journalistes sont soumis aux choix stratégiques et aux exigences patronales.

Si le SNU critique régulièrement - et à juste titre - les médias et à travers eux le pouvoir économique et politique, il apparaît crucial de dissocier les « artisans de l'info » des nuisibles de la démocratie que sont les grands patrons et leurs porte-paroles médiatiques (pseudo-experts et éditorialistes)¹⁵. Il n'est guère surprenant que dans un monde libéral, où la soumission à l'économie est totale, que ces vautours se soient appropriés le « quatrième pouvoir », celui qui en théorie, sert de contre-pouvoir face à ceux incarnés par l'État. Ce jeu de dupes s'est installé et s'accélère, la pluralité n'est plus que posture, les intérêts privés intoxiquent le débat démocratique et la brosse à reluire est gage de survie (Laurent Delahousse et Jean-Pierre Pernaut en sont les exemples les plus récents et souvenons-nous de ce punk de Patrick Poivre-d'Arvor « remercié » pour avoir piqué au vif Sarko).

Haïssons le jeu, pas les joueurs...

- 1/ https://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2017/04/12/violences-au-meeting-de-fillon-des-journalistes-de-canal-et-tmc-portent-plainte_5109891_3236.html
- 2/ https://www.lemonde.fr/politique/article/2017/04/27/presidentielle-28-societes-de-journalistes-denoncent-l-entrave-a-la-liberte-d-informer-par-le-fn_5118951_823448.html
- 3/ <https://melenchon.fr/2018/02/26/la-semaine-ou-macron-devisse-bain-de-boue-pour-tous/>
- 4/ <https://snjcgf.fr/2018/03/08/jean-luc-melenchon-et-les-journalistes-des-propos-choquants/>
- 5/ <http://www.snj.fr/article/m-m%C3%A9lenchon-oui-%C3%A0-la-critique-non-%C3%A0-la-haine-905784742>
- 6/ <https://blogs.mediapart.fr/alberteins/blog/040118/macron-t-il-un-probleme-avec-la-liberte-de-la-presse>
- 7/ <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/PPA#&gid=1&pid=1>
- 8/ <https://www.20minutes.fr/arts-stars/television/2300823-20180703-generation-bfmtv-manettes-etat-estime-ruth-elkrief>
- 9/ https://www.lexpress.fr/actualite/medias/autopromo-censure-bollore-fait-il-de-canal-une-republique-bananiere_1977233.html
- 10/ <https://www.arretsurimages.net/articles/canal-le-jour-ou-bollore-a-vire-un-tiers-des-cadres-lesjours-fr>
- 11/ <https://www.telereama.fr/medias/vincent-bollore-dans-le-viseur-de-reporter-sans-frontieres,n5409042.php>
- 12/ https://www.lemonde.fr/economie/article/2017/11/23/france-televsions-envoie-special-et-complement-d-enquete-sous-le-choc-des-coupes-budgetaires_5219090_3234.html
- 13/ <http://www.cgt-lefigaro.fr/2015/03/21/elections-professionnelles-la-cgt-progresse-au-figaro/>
- 14/ <https://www.ojim.fr/barometre-social-des-assises-du-journalisme-par-jean-marie-charon-moins-de-monde-plus-de-precarite/>
- 15/ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Nouveaux_Chien_de_garde_\(film\)#Accueil_critique_par_la_presse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Nouveaux_Chien_de_garde_(film)#Accueil_critique_par_la_presse)

IL FAUT FLINGUER RAMIREZ !

Loin d'être matérialiste, je n'ai pas pu m'empêcher de repartir de l'excellente librairie *Des vagues et des mots* à Ouistreham, où je séjournais pour un weekend ensoleillé, avec le premier opus il faut flinguer Ramirez qui trônait sur une étagère. En effet avec ses couleurs à dominantes jaunes orangées (ou rouges suivant les versions) et la finesse de ses traits, la couverture est à la fois une invitation et également une promesse que l'on va passer un (très) bon moment. Je me devais de posséder ce bel objet.

Cet acte 1 qui annonce une trilogie, n'est pas une simple bédé, c'est quasiment un film d'animation tant l'auteur, Nicolas Petrimaux joue avec les références cinématographiques : frères Coen, Ridley Scott...

Cette œuvre est donc bien plus qu'un hommage aux films d'action des années quatre-vingt, c'est « une dernière séance » du mardi soir à lui tout seul, cher à ce bon vieux Schmoll, avec ses entractes et ses coupures pubs !

« Il faut flinguer Ramirez » c'est l'expression d'un nanard façon Tarantino : un concentré de petits détails graphiques, des couleurs au style vieille pellicule, des clins d'œil sur chaque planche, un récit choral où la distribution est stéréotypée à souhait, une mise en scène totalement atypique, un scénario qui mélange action et second-degré...

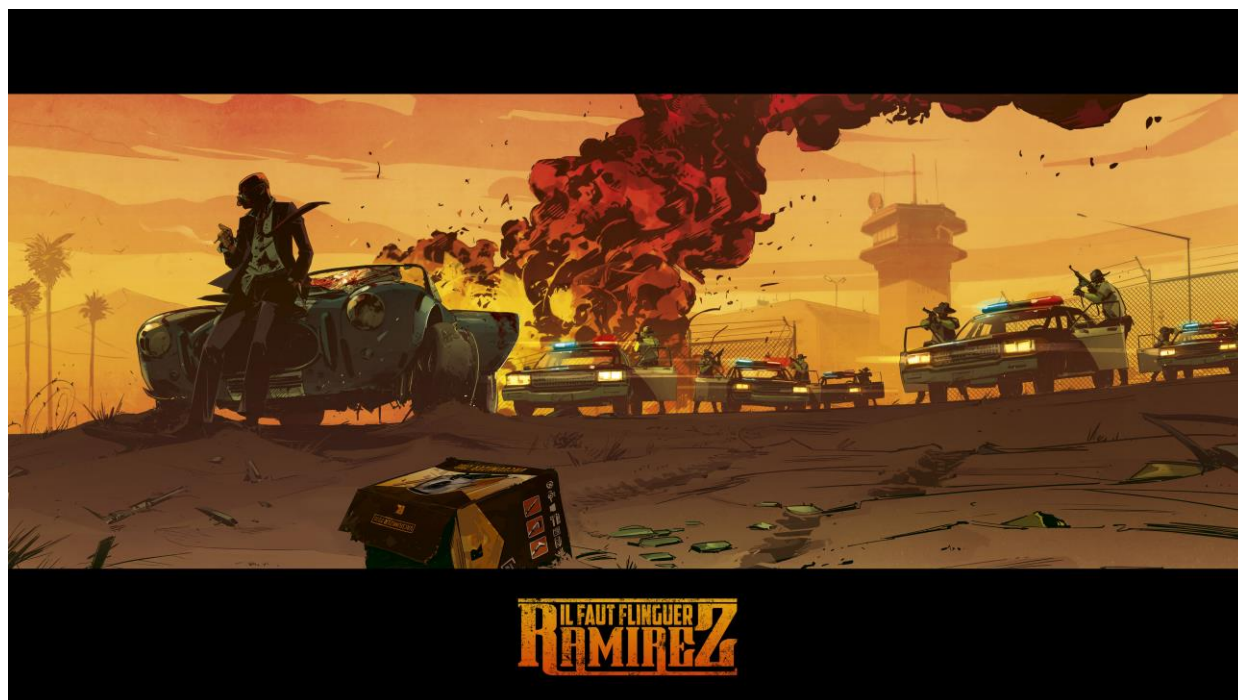
Bref, ce livre est un témoignage non seulement de l'immense travail de cette première œuvre en solo de l'auteur qui a pratiquement tout fait (jusqu'à s'impliquer dans la typo du titre), mais aussi et surtout de son immense talent. Pour moi il n'y a absolument rien à jeter, c'est dense et très fin à la fois.

Cette critique n'est de toute façon pas à la hauteur de cet OLN (Objet Lisant Non Identifié), visualisez la bande annonce sur <http://www.flinguerramirez.com/trailer/>, cela vaut bien mieux qu'une longue chronique, vous serez conquis-e !

Nby

Synopsis :

Falcon City en 1987, Arizona. Jacques Ramirez travaille à la Robotop, une entreprise d'électroménager, l'un des fleurons industriels du coin. Employé modèle, il bosse vite, bien, et sait surtout se faire discret, pour cause, il est muet. Sa vie bascule le jour où deux membres d'un cartel pensent reconnaître en lui l'homme qui a trahi leur organisation par le passé : Ramirez, le pire assassin que le Mexique ait jamais connu. Aussi étonnant que cela puisse paraître, sous le chapeau du nettoyeur légendaire se cacherait désormais... un expert en aspirateurs hors-pair. Et maintenant que les hommes du cartel l'ont démasqué, ils feront absolument tout... pour flinguer ce fumier !



DE QUOI ÇA PARLE ?

Comme une rengaine morbide, il ne se passe pas un mois sans que les forces de police Américaines commettent une bavure à caractère raciale. Des dizaines d'affaires se sont produites ces dernières années à travers tout le pays, avec le même constat : l'impunité quasi systématique des policiers ayant tiré sur des personnes non armées. Selon les statistiques de *The count*, publiées par *The Guardian*¹, les jeunes noirs de 15 à 34 ans présentent neuf fois plus de risques que toutes les autres personnes de se faire tuer par la police. Le sujet, ô combien sensible aux Etats-Unis, voit cependant plusieurs réalisateurs s'intéresser aux violences policières contre les noirs. Kathryn Bigelow (*Zero Dark Thirty*, *Démineurs...*) avec son film coup de poing *Detroit* suit cette voie.

Le pitch : À l'été 1967, suite à un fait divers, les ghettos noirs de la ville de Detroit s'embrasent. L'armée et la Garde nationale sont envoyés en renforts. Depuis l'Algiers Motel, un établissement surtout fréquenté par des Noirs, part ce qui est interprété par les policiers comme un coup de feu. Ils investissent les lieux, où se trouvent entre autres des membres d'un groupe de Rythm'n'Blues alors en pleine ascension, les Dramatics, ainsi que deux jeunes femmes blanches. Durant de longues heures, les flics accompagnés de membres de la garde nationale et d'un agent de sécurité (noir) maltraitent et torturent ceux qu'ils ont trouvé sur place. Trois d'entre eux seront retrouvés morts. Un tribunal entièrement blanc acquittera les représentants de l'ordre.



L'idée du film est venue en 2015 après la secousse provoquée par la mort de Michael Brown abattu de plusieurs balles à Ferguson par un policier blanc qui ne sera même pas poursuivi. Ce que dénonce ce film, c'est le racisme institutionnel, endémique, il est en effet palpable que ce déchainement de violence s'enracine dans bien plus qu'une époque ou quelques individus.

Detroit est un film d'horreur. Il respecte à la lettre les règles de ce sous genre, où un groupe de personnes se retrouve enfermé dans un lieu clos et soumis à la puissance destructrice d'une force maléfique.

Detroit est un film biographique. En amont de son écriture, six enquêteurs ont été engagés à temps plein, encadrés par le journaliste de Detroit et Prix Pulitzer David Zeman pour mener une véritable recherche historique : La réunion à la fois de coupures de presse, de reportages radios-téles, d'archives judiciaires, de PV d'investigations du FBI et du ministère de la Justice, de témoignages de manifestants, d'enquêtes sociologiques, d'éléments inédits jamais rendus publics.

Enfin, *Detroit* est une œuvre magistrale, qui bouscule autant qu'elle questionne cette société Américaine bicéphale : un pays où les «valeurs» de domination violente et de rejet des minorités sont profondément enracinées qui a aussi élu Barack Obama et dont l'industrie cinématographique a produit un tel film.

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr

<http://www.snutefisu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>